



ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS DU VAUDOUE



Résumé de la commémoration du Trentenaire de notre association le 1^{er} octobre 2011.

En novembre 2010 quand naquit l'idée de commémorer le Trentenaire de notre association, je pensais modestement à un défilé devant le Monument aux Morts avec 5 porte-drapeaux et un repas d'environ vingt personnes dans un restaurant. Toutefois les circonstances allaient modifier rapidement cette idée. Le 4 mai 2011, lors de notre présence à la caserne de Mailly-le-Camp, un bon nombre d'anciens combattants de la Marne et de l'Aube (les environs de Mailly) exprimèrent leur désir de se joindre à notre défilé. Ajoutant à ceci l'appel à toutes les sections départementales fait par le secrétaire général de l'Union Fédérale seine-et-marnaise pour se rassembler au Vaudoué lors de cette commémoration, nous obligeant ainsi à transformer notre petit défilé en une grande manifestation à la fois rigoureuse et attractive. La date de la fête fut fixée au 1^{er} octobre. Nécessité était de constituer une équipe de travail de quatre personnes pour discuter des tâches techniques et administratives. Un peu plus tard Monsieur Octave Caubet nous a rejoint comme interlocuteur de la municipalité pour la réalisation de nombreux aspects de logistique et de support. Le partenariat était né.

Je sais par expérience que 30% de la réussite d'un événement est due à une journée ensoleillée. Si on ajoute 30% de la compétence et du savoir-faire d'une équipe de travail enthousiaste (dans notre cas Messieurs Henri Féral, Jean-Claude Sibué et Madame Solange Lepad) et 30% dus au professionnalisme des collaborateurs(trices) du partenaire. (la municipalité), il ne nous restait que 10% pour veiller ensemble au bon déroulement de la journée en commençant par l'excellent accueil que nous devons réserver aux invités.

Samedi soir, nous avons vu le résultat de ces 100%...

Voici un résumé chronologique de la journée du 1^{er} octobre :

Accueil à 10 heures à la salle polyvalente. Quelques mots prononcés par Monsieur P. Bacqué, Maire du Vaudoué, suivis par quelques mots du président de l'association.

« En arrivant tout à l'heure et passant dans la rue j'ai admiré tous ces drapeaux, leurs broderies dorées brillant dans le soleil, les bérets de différentes couleurs... Au nom de tous les anciens combattants de la section du Vaudoué, je suis heureux que vous soyez venus si nombreux pour commémorer et fêter notre Trentenaire. Je vous en remercie, Messieurs et Mesdames.

La journée, ayant un caractère convivial, sera essentiellement basée sur notre vie associative dans le village durant les trente dernières années. Au fur et à mesure du déroulement des cérémonies je reviendrai sur les principaux événements. Mais d'abord :

- 1) Nous avons invité les adhérents de notre section. Bienvenue à eux. Hélas ils ne peuvent être tous présents, en raison de leur âge, de leur état de santé. Nous avons également contacté Madame Truchot, l'épouse du précédent président, demeurant dans une maison de retraite près de Toulouse, mais sa maladie ne lui a pas permis de venir.
- 2) Nous avons invité également nos amis des autres sections d'anciens combattants de Seine-et-Marne et pour la plupart membres de l'U.F. comme nous, du Souvenir Français ou d'autres organisations. Certains sont venus de loin, je vois des amis de la Région Fertoise, de

Montereau, de Melun, Guignes. Ils sont venus avec leurs drapeaux, sur lesquels est brodé le nom du village qu'ils représentent. Bravo aussi aux camarades qui se sont réveillés à l'aube pour faire ce matin un long trajet et être ici à l'heure, venant de Mailly-le-Camp et de ses environs ; nous avons des liens spéciaux avec eux.

- 3) Nous avons demandé aux anciens pompiers du Vaudoué de venir. Merci de votre présence.
 - 4) La Directrice de l'école est là, ainsi que la présidente des parents d'élèves, les enfants. Nous apprécions beaucoup votre coopération, votre compréhension pour que les jeunes puissent apprendre à l'école et à la maison ce qui s'est passé dans les périodes sombres de notre histoire où nous avons perdu la liberté dans nos propres pays. Merci.
 - 5) Mais nous avons invité aussi tous les habitants du village par une lettre personnelle, par des panneaux et des affiches. Nous l'avons fait pour éviter l'oubli de la moindre personne et que vous participiez tous avec les anciens combattants au défilé et à la commémoration devant le monument et ensuite au cimetière.
- Merci à toutes et à tous, je vous souhaite la bienvenue à notre fête. »



Le cortège se forme à 10H30 et se met en route vers le Monument aux Morts.

Il y avait quelques deux cents participants au défilé dont 34 porte-drapeaux ; un plaisir de voir tout ce groupe en marche. De plus ce fut un grand moment d'y rencontrer trois habitants du Vaudoué, membres de la F.N.A.C.A., qui ont répondu favorablement à l'invitation. Un début de rapprochement ?

Pendant la cérémonie devant le monument, [l'allocution](#) ci-après est lue par trois enfants :

Mr. Claude Choules, le dernier vétéran survivant de la Première guerre mondiale, fêtait au début de l'année ses 110 ans dans sa maison de retraite de Perth en Australie; il est décédé hélas au mois de mai passé. Plus personne de cette époque ne pourra nous raconter tout ce qu'il a vu, comment il a vécu cette guerre si meurtrière et si atroce et ce sont principalement les livres d'histoire, les monuments, les cimetières et les musées qui prendront le relais.

Le témoignage de ceux parmi nous qui ont connu la Deuxième guerre mondiale nous aidera à garder en mémoire le souvenir de celle-ci.

L'allocution que 3 enfants (Hugues, Lise et Nils) vont vous lire est le message du 8 mai 2011 émanant de la Fédération Nationale des Anciens Combattants, Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.

- 1) 66 années nous séparent du moment glorieux où la liberté l'emportait sur une tyrannie qui a duré 5 ans. L'Allemagne nazie capitulait sans condition.
 - 2) 8 mai 1945 : l'Europe, après 2076 jours de guerre et de souffrances, retrouvait la Paix au prix de la disparition de plus de 55 millions d'êtres humains.
Pour quelques mois encore, la guerre faisait rage dans le Pacifique.
 - 3) En ce jour qui, pour les acteurs de l'époque, rappelle tant de souvenirs, nous sommes rassemblés pour ne pas oublier la fin des combats et la libération des camps.
Ne pas oublier celles et ceux qui sont morts sur les champs de bataille en France, en Afrique et sur le sol européen.
-
- 1) Ne pas oublier les sacrifices des Résistants, Déportés, Prisonniers et Proscrits du travail forcé, tous ces êtres victimes d'une guerre dont la cruauté et l'ignominie furent découvertes à la fin des combats.
 - 2) Il est de notre devoir de transmettre à la jeunesse la mémoire de cette tragédie ignoble pour qu'elle prenne conscience de l'héroïsme de tous ces combattants dont beaucoup étaient très jeunes et ont donné leur vie pour que nous retrouvions notre Liberté.
 - 3) Pour nous, Anciens Combattants, notre devoir est de militer afin d'exaucer la prière gravée dans la pierre de la Nécropole Nationale de Notre-Dame de Lorette, dans le Pas de Calais, où se trouvent réunis pour l'éternité les Soldats inconnus « Morts pour la France » au cours des guerres du vingtième siècle.

1), 2) et 3) ensemble « Peuples soyez unis ! Hommes soyez humains »

« Vive la Paix »

« Et que vive un monde solidaire et tolérant »

Après la commémoration solennelle au Monument des soldats morts pour la France, Monsieur J. Pavade dirigea le cortège vers le cimetière sous des airs de musique militaire française bien connus. Quand on entendit La Marche Lorraine, un véritable chef d'œuvre, je me trouvais juste à côté d'un couple de Valdéens qui connaissait les paroles par cœur et les chantait à haute voix. Quel plaisir de voir ces gens si heureux et de les entendre! En arrivant au cimetière, dont beaucoup ont admiré l'emplacement et apprécié le bon entretien, chacun trouva sa place pour écouter les allocutions.

L'allocution du Président lue au cimetière était la suivante :

« Bienvenue à toutes et à tous qui vous êtes déplacés pour participer à la commémoration du Trentenaire de notre association. Nous sommes heureux aujourd'hui de vous avoir invités à notre journée commémorative, d'abord en souvenir des bons moments que nous avons souvent passés avec vous durant cette longue période de trente ans, lors des cérémonies, célébrations et des rencontres. Cette journée est également une journée de réflexion et de mémoire dédiée à tous ceux

qui ont donné leur vie durant les Grandes Guerres, en Indochine, en Afrique du Nord ou ailleurs pour y ramener la paix, protéger nos ressortissants ou nos biens. Nous pensons surtout aux camarades que nous avons connus ainsi qu'à nos amis alliés de la seconde guerre mondiale ; parmi ces derniers, 7 aviateurs furent inhumés dans notre cimetière, victimes de la chute de leur avion sur la commune du Vaudoué dans la nuit du 3 au 4 mai 1944 ; ce sont des héros auxquels nous rendons hommage deux fois par an, le 8 mai et le 11 novembre, en déposant sur leur tombe une gerbe de fleurs. Hélas les conflits perdurent et s'accompagnent malheureusement de trop de pertes en vie humaines : combats au Liban, au Kosovo, en Afghanistan où, sur les 3.500 soldats français envoyés, 75 ne reviendront plus et où le nombre de blessés dépasse déjà le chiffre de 350 hommes. La France est aussi engagée en Lybie, en Côte d'Ivoire, au Tchad, et en Centre-Afrique et participe à des missions contre la piraterie dans le Golfe d'Oman et au large de la Guinée. Les armes de plus en plus perfectionnées, sophistiquées et dangereuses fabriquées dans plusieurs pays dits « développés » et qui sont commercialisées restent, paraît-il, très lucratives, mais, selon les spécialistes, la seule aide efficace pour que la démocratie s'installe un jour dans les pays qui ne l'ont pas encore. Certains anciens combattants qui ont vécu la seconde guerre mondiale et ses atrocités, qui ne veulent que proclamer et encourager la paix, le dialogue, l'arrangement pour le règlement d'un conflit se posent toujours la simple question : combien de temps cela va-t-il encore durer ? »



Ensuite [deux de nos invités](#) ont pris successivement la parole.

Monsieur Michel Roman, vice-président de l'Union Fédérale de la Seine-et-Marne, nous a lu un résumé de la vie de René Cassin, (1887-1976), un des co-fondateurs de l'Union Fédérale, Compagnon de la Libération, Prix Nobel de la Paix le 10 décembre 1968.

Monsieur François Meunier, président de l'association Mailly 3 / 4 mai 1944, nous a donné une brève explication du rôle de son association en nous rappelant les raids et le bombardement du 3 / 4 mai par les alliés de la caserne de Mailly.



Le vin d'honneur, sous l'auvent entouré de bancs, créa une atmosphère conviviale très appréciée. La formation et le positionnement de porte-drapeaux devant le mur à l'extérieur du cimetière fut le moment pour la photo de famille. Même après, quand seuls les drapeaux se trouvaient encore posés contre le mur, la prise d'une photo a été une opportunité idéale.

Avant le service du vin d'honneur il y eut lecture de [deux allocutions](#) :

[La première](#) ;

« Le 4 août 1981 les Anciens Combattants du Vaudoué ont senti le besoin de mieux s'organiser, de se regrouper. Il y a trente ans, le groupe était composé de 75 membres combattants et membres d'honneur. Selon les archives, les fondateurs - le premier président élu s'appela Monsieur Lescène, le second fut Monsieur Piolet, suivi ensuite par Monsieur Truchot et au début de 2006, j'ai reçu la confiance et ai eu l'honneur de m'occuper de ce poste. Notre association à l'heure actuelle compte 12 membres et sympathisants : 2 membres de la seconde guerre mondiale, 2 résistants, 1 d'Indochine, 2 d'Algérie, 3 sympathisants qui, enfants, ont connu la 2^{ème} guerre mondiale et 2 sympathisants intéressés par ce groupe qui sont très actifs et avec lesquels nous participons aux cérémonies principales, le 8 mai et le 11 novembre au village, le 14 mai au « soldat inconnu » à Paris, à la cérémonie des Résistants de Chanfroy en août. La fin de la guerre de l'Algérie et des hostilités au Maroc et en Tunisie est commémorée le 5 décembre à Melun. Nous essayons en outre de répondre favorablement en étant présents avec le drapeau à chaque invitation de la part d'autres sections de l'Union Fédérale de Seine-et-Marne.

Nos efforts pour faire participer les enfants à une partie de nos activités sont facilités par une coopération excellente de l'équipe pédagogique de l'école ainsi que par la participation des parents d'élèves et par une présence croissante de spectateurs intéressés ou curieux. Avez-vous remarqué que, lorsque les enfants portent et déposent les gerbes de fleurs, lisent les noms des soldats morts pour la France, chantent la Marseillaise ou déclament un poème sur la paix devant le Monument aux Morts, leur présence, celle de plusieurs générations, donne tout son sens à la commémoration ?

Je remercie Monsieur le Maire et ses Conseillers de leur confiance et de leur appui qui nous permettent d'accomplir pleinement notre tâche et de présenter aux Valdéens et Valdéennes une association vivante et active. »



La deuxième ;

« Après leur débarquement lors de la première guerre mondiale, lorsque les soldats britanniques (on les appelait les « Tommies ») traversèrent les régions de la Picardie, de l'Artois et des Flandres, ils trouvèrent une fleur qui, à cette époque, leur était inconnue : le coquelicot. Beaucoup de jeunes soldats en cueillirent, pour les joindre au texte de leur lettre adressée en Angleterre à leur fiancée, leur femme ou leur famille. Et, quelque temps plus tard, ce même coquelicot, qu'on appela « poppy », fut reproduit en papier et vendu par les organisations combattantes pour obtenir un peu d'argent afin d'aider les mutilés de guerre, les veuves et les orphelins.

Vers 1918, les français à leur tour utilisèrent le bleuet de leurs champs qui fut aussi reproduit artificiellement et vendu par les combattants français dans le même but que leurs confrères britanniques. Après la deuxième guerre mondiale le bleuet deviendra un produit reconnu par l'Etat, Une marque déposée, dont l'Office Nationale des Anciens Combattants et Victimes de Guerre qui sera chargé de sa diffusion. »

Monsieur B. Salès, Président de l'Union Fédérale seine-et-marnaise appela ensuite Messieurs Henri Féral, Jean-Claude Sibué, Philippe Pouliopoulos, pour leur remettre la médaille de bronze avec diplôme de la part de Monsieur Serge Cours, Président Général de l'Union Fédérale, une récompense pour le nombre d'années durant lesquelles ils ont servi la cause du Monde Combattant afin de perpétuer son souvenir. Ensuite Monsieur M. Roman, Vice-président de l'Union Fédérale seine-et-marnaise a eu l'honneur d'offrir à Monsieur P. Bacqué, Maire du Vaudoué et Conseiller Général, une médaille dans un écrin de René Cassin, co-fondateur de l'Union Fédérale et prix Nobel 1968.



A la fin de cette partie solennelle et officielle de la matinée, Monsieur le Maire nous indiqua que « le bar était ouvert ».

Pendant le vin d'honneur nous avons eu amplement la possibilité de se rencontrer, de parler de la vie et du monde combattant, de lever son verre à la santé de chacun et de notre fête du Trentenaire. Ensuite nous sommes retournés à la salle polyvalente où un déjeuner copieux nous attendait. Les heures passent très vite en compagnie d'autant de combattants.

Après une journée bien remplie, pleine d'émotions, nous nous sommes quittés avec, je l'espère, un très bon souvenir de cette Commémoration.

G. HEIJNE
Président des Anciens
Combattants
Section Le Vaudoué